

L'IMPORTANCE DES FAMILLES

par David
ANDERSON

*Pasteur et professeur
au Youth and Family
Institute
(Augsburg College,
Minneapolis,
Minnesota)*

La cellule familiale, sous quelque forme qu'elle se présente, apparaît comme le premier agent de socialisation et d'éducation dans la vie des jeunes. La famille est le seul moyen réellement efficace qui permette à la génération montante de connaître et de s'approprier la foi. Le ministère auprès des jeunes implique donc un ministère auprès des familles.

Il suffit de parler du ministère auprès des jeunes pour éveiller dans l'esprit des fidèles quantité d'images et d'idées nées d'expériences diverses, quantité de présupposés et d'objectifs à atteindre à tout prix. La perception que chacun a de la jeunesse et de ses besoins s'avère très différente d'une personne à l'autre. Mais avant de parler du travail auprès des jeunes et de leur famille en tant que ministère particulier, il nous faut dépasser ces images et ces idées reçues pour évoquer la mission fondamentale de l'Eglise, à savoir une mission qui concerne les êtres humains, la foi et la vie.

Loren Mead est l'un des grands défenseurs du rôle des Eglises locales dans l'accomplissement du mandat ou de la mission de l'Eglise. Il déclare : « Je suis convaincu que les communautés religieuses sont les porteuses de sens les plus importants que nous ayons, à une exception près »¹. Et Mead de citer cette unique exception : la famille. Parce que telle n'est pas sa spécialité, il n'évoque pas dans ses écrits ce facteur qui joue un rôle essentiel dans la révélation du sens et du but de la vie, et qui est la vie de famille. Il cherche plutôt à aider les responsables d'Eglise à développer ce qu'il estime être l'entité sociale la plus importante après la famille : l'Eglise locale.

Si Loren Mead s'autorise à accorder toute son attention à autre chose qu'à la famille, nous n'en sommes pas pour autant autorisés à

¹ Loren B. Mead, *Once and Future Church Reinventing the Congregation for a New Mission Frontier*, New York, Alban Institute, 1991, p. V.

ignorer, dans l'Eglise, cet élément constitutif fondamental de la vie dont l'impact est si important sur l'existence de chaque individu, et par voie de conséquence, sur les paroisses et sur l'Eglise dans son ensemble. Si l'on désire étudier cette composante de la vie de l'assemblée connue sous le nom de « ministère auprès des jeunes », il ne saurait être question de négliger cet élément unique qui occupe une place si importante dans la vie des jeunes : leur famille. On ne peut en effet négliger le fait que c'est essentiellement la famille qui transmet aux jeunes ces éléments vitaux que sont le sens de la vie, son but, la direction à suivre, le sens des valeurs et... oui, même la foi.

Pour dire les choses simplement, nous dirons que lorsque nous parlons des familles chrétiennes, nous parlons aussi de l'Eglise, car un foyer chrétien est aussi l'Eglise. Le foyer chrétien est un groupe de croyants qui vivent leurs vies, revêtus de la puissance du Saint-Esprit, lequel permet à leur foi d'être agissante par l'amour (Ga 5,6). C'est là une vérité que certains remettent en question parce qu'ils n'ont que trop conscience du fait que les familles sont souvent « à bout », qu'elles n'en peuvent plus, et qu'en conséquence, leur façon de vivre ne témoigne parfois que de fort peu d'amour. Il en est même qui vont jusqu'à suggérer que nos familles ne sauraient être de véritables partenaires pour le ministère tant elles sont nombreuses à se débattre dans des situations chaotiques.

La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ n'en dit pas moins clairement que Dieu est à l'œuvre même au travers de ce qui est pécheur, brisé, et moribond : Dieu ne dédaigne pas de se servir de vases brisés (2 Co 4,7-12) ; Dieu peut utiliser le mal pour en tirer du bien (Gn 50,20) ; Christ est mort pour des impies (Rm 5,6). Si tel n'était pas le cas, nous n'abandonnerions pas seulement nos familles, mais aussi nos paroisses.

Les Eglises font, elles aussi, l'expérience du chaos, de l'échec, de l'épuisement, et même de la violence. Tout comme les familles, les Eglises peuvent connaître des dysfonctionnements et le péché peut venir y habiter, mais cela ne doit pas pour autant décourager les hommes et les femmes de foi qui ont mis leur espérance dans le Christ Jésus et qui lui vouent tout leur amour. Qui d'autre que la famille pourrait fournir meilleur exemple d'une communauté qui vit le ministère de la réconciliation (2 Co 5,19-20) ?

Les familles ont de toute évidence beaucoup à apporter au ministère parmi les jeunes tel qu'il s'exerce dans l'Eglise. Il est évident que, pour les Ecritures, la maison où se retrouve tout un ensemble de personnes du même sang, mais bien d'autres encore dans le cadre des relations sociales, est l'endroit privilégié de la transmission de la foi d'une génération à l'autre (voir Ex 10,2 ; Dt 6,7 et 20-24 ; 11,1-3 ; Jos 4,6-7 ; Ac 2,46-47 ; 16,29-34 ; Ep 6,1-4). C'est pour l'usage familial que Martin Luther écrivit son *Petit Catéchisme*. Les parents y apparaissent comme les apôtres, les évêques et les prêtres de leurs propres enfants.

Le foyer de Luther était d'ailleurs un modèle de vie chrétienne : on y pratiquait l'hospitalité, on y adorait le Seigneur ; chants, témoignages, éducation des enfants et conversations exprimaient tous le partage de la grâce de Dieu entre les générations. Les parents demeurent aujourd'hui encore ceux qui, les premiers, se doivent d'enseigner la foi à leurs enfants et de leur inculquer les valeurs chrétiennes. Ignorer les parents, c'est ignorer les ministres ou les serviteurs de l'Évangile que Dieu a donnés. La recherche moderne confirme ces convictions bibliques et historiques quant au rôle de la famille.

Un ministère auprès des jeunes qui veut prendre en compte la famille doit relever un défi extrêmement important. Ce défi réside dans la difficulté que nous rencontrons à donner de la famille une définition qui prenne en compte toutes les formes qu'il lui est possible de revêtir. Ce que nous craignons lorsque nous parlons de la famille, c'est d'exclure quelqu'un ; quelqu'un qui n'aurait pas de famille – ou du moins pas de famille du type dont nous parlons. Le mot « famille » risque facilement de diviser en divers camps, politiques, religieux ou économiques. Certains craignent de limiter la famille à la cellule qui regroupe le père, la mère et les enfants, cellule qui ne rend pas forcément justice à la diversité des types familiaux tels qu'ils se rencontrent dans la Bible ou dans la société contemporaine. D'autres redoutent l'effondrement général de la vie familiale. Pour que le ministère auprès des jeunes puisse avoir l'impact le plus durable possible, il faut que l'Église regarde ces questions en face et affirme l'importance de l'existence d'une riche variété de types familiaux dans la vie des jeunes.

Richard P. Olson et Joe H. Leonard Jr proposent une définition de la famille qui peut faciliter des échanges constructifs entre personnes appartenant à des camps opposés. Ils définissent en effet la famille comme « tout réseau composé de deux personnes ou plus, liées dans le temps par des liens sentimentaux et généralement biologiques et/ou légaux, et qui partagent un certain nombre de choses telles que le foyer, les ressources spirituelles et matérielles, l'assistance mutuelle, les souvenirs, un emploi du temps et des aspirations »².

Olson et Leonard proposent une approche des systèmes familiaux qui permet de définir la nature et la dynamique des familles. Cette perspective prend en compte le fait que les individus ne sont jamais des entités qui se définissent par elles-mêmes (voir Pr 3). On ne peut en effet comprendre les êtres que dans le contexte des relations humaines, et en particulier dans celui des relations qui leur sont les plus proches et les plus familières. Leur définition ne cherche pas à imposer une certaine norme à la cellule familiale qui façonne l'individu au sein de la famille. Olson et Leonard évoquent 40 types de « famille » mentionnés

² Richard P. Olson, Joe H. Leonard, *A New Day for Family Ministry*, New York, Alban Institute, 1996, pp. 25-26.

ou évoqués dans la Bible. Ils en concluent que « les familles présentent une diversité beaucoup plus importante qu'on ne peut l'imaginer. Les types familiaux sont aussi variés dans la Bible que dans la société contemporaine »³. C'est dans cette perspective biblique qu'ils recommandent, avec d'autres, de parler de « familles » plutôt que de « la famille » ; ils veulent par là faire reconnaître qu'il existe une galaxie de constellations familiales plutôt qu'un modèle privilégié qu'il faudrait imposer de préférence à tous les autres.

A l'avenir, un ministère efficace auprès des jeunes se trouve donc nécessairement lié à un ministère auprès des familles. C'est un ministère qui fait bon accueil à la riche diversité de foyers dont sont issus nos jeunes. Le ministère auprès des jeunes et des familles commence à s'exercer dès la naissance de ces jeunes – voire même avant. Il cherche à toucher les foyers de jeunes dont les parents – ou les tuteurs, ou les responsables – ne s'intéressent pas nécessairement au christianisme ou à l'Eglise. Ce ministère recherche, sans les imposer, des moyens d'atteindre ces foyers dans le but d'y promouvoir de saines relations familiales et d'aider la famille à réfléchir aux valeurs, aux notions et aux attentes qui leur permettront de connaître un avenir heureux, vécu dans la foi. Le ministère auprès des jeunes et des familles atteint les jeunes qui vivent en-dehors de l'Eglise par le biais des foyers chrétiens qui constituent la ligne de front de l'évangélisation de la communauté. Par exemple, inviter des jeunes dans le foyer de jeunes chrétiens ou dans des familles chrétiennes pour qu'ils fassent l'expérience de l'hospitalité au travers du repas offert et de la prière qui le précède, peut être un moyen d'évangélisation efficace. C'est un ministère qui est en prise avec les problèmes de la vie quotidienne et qui cherche à susciter dans les foyers où se côtoient plusieurs générations, une réflexion sur l'importance de la vie spirituelle à la maison.

Le ministère auprès des jeunes et des familles est un ministère qui prend à cœur la vie des personnes et qui cherche à leur communiquer la foi capable de leur donner la vie en abondance (Jn 10,10). Les études qui ont été menées, l'expérience quotidienne et les rapports des Eglises montrent à l'évidence qu'il existe au moins quatre « clés » ou quatre moyens qui permettent à la fois d'établir des relations saines et de promouvoir la foi :

1. Une conversation où l'on se soucie des autres
2. Des traditions et des rites familiaux
3. Une vie de piété familiale
4. La participation de toute la famille à la transmission des croyances, des valeurs et de la façon de vivre du foyer.

Ces quatre clés sont comme le vin nouveau qui nécessite la nouvelle outre du ministère auprès des jeunes et des familles dans nos Eglises. Dans les articles qui suivent, chacune de ses clés sera présentée. Elles vous guideront de manière pratique et efficace dans votre démarche. Cette nouvelle outre consiste en un ministère qui repose sur un partenariat entre le foyer et l'Eglise. Ce « nouveau » ministère auprès des jeunes et des familles recherche toutes les manières possibles a) d'annoncer l'Evangile aux personnes de tous âges et de toutes conditions, b) d'édifier des individus et des familles dans un esprit évangélique et c) d'exhorter chacun à être un véritable disciple du Christ. ■